



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



## Mémoire

# Soutien médico-psychologique des militaires engagés dans les suites immédiates d'une catastrophe aérienne : le crash du vol AH5017 au Mali



## *Medico-psychological support of military involved in the immediate aftermath of an air disaster: The crash of AH5017 flight in Mali*

Charles Gheorghiev<sup>\*</sup>, Alexis Bourla, Edwige Catrin, Caroline Gault, Caroline Leduc, Jean-Philippe Rondier

Service de psychiatrie, hôpital d'instruction des armées Bégin, 69, avenue de Paris, 94163 Saint-Mandé cedex, France

### INFO ARTICLE

Historique de l'article :  
Reçu le 4 novembre 2014  
Accepté le 15 janvier 2015  
Disponible sur Internet le 15 juillet 2015

#### Mots clés :

Accompagnement  
Armée  
Avion  
Catastrophe  
Mali  
Traumatisme psychique  
Urgence médico-psychologique

#### Keywords:

Accompaniment  
Army  
Plane  
Mali  
Psychological trauma  
Medico-psychological emergency

### RÉSUMÉ

Le 24 juillet 2014 s'écrasait l'avion du vol AH5017 de la compagnie Air Algérie dans le Sud du Mali, avec à son bord 116 passagers dont 54 Français. L'événement a pris une dimension nationale en raison de l'ampleur de la catastrophe, en exigeant une réponse rapide des autorités françaises, à laquelle s'est associée une mobilisation internationale. Il a présidé à l'engagement des forces françaises, prépositionnées au Mali, pour répondre au plus tôt à la gestion de cette catastrophe. Les personnels du Service de santé des armées, lesquels assurent le soutien médical des forces en opérations, ont été mis à contribution, en particulier dans leur mission de soutien médico-psychologique, avec le renfort des équipes médicales sur le terrain par un psychiatre des hôpitaux des armées. L'intervention médico-psychologique réalisée à l'occasion de cet événement est ici détaillée.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

### ABSTRACT

**Introduction.** – On the 24th July of 2014, the plane of the Air Algeria airline flight AH 5017 crashed in southern Mali with 116 passengers on board, including 54 French. The event required a prompt response of the French authorities, associated with an international mobilization. It presided at the commitment of the French military forces, which were prepositioned in Mali, in order to manage as soon as possible this disaster. Personal of French military health service, which provide medical support to forces in operations, were involved, with the reinforcement of the medical teams on the spot through a psychiatrist of military hospitals.

**Method.** – This work is based on the methodology of an experience feedback, by emphasizing the most salient points of the medico-psychological intervention realized on the occasion of this event.

**Results.** – The mission assigned to the French military forces was scalable: research for potential survivors, by providing them with the necessary help and care; identification of victims, by collecting the maximum of clues that could facilitate their recognition (identity papers, personal effects...); first judiciary and forensic findings; securing the crash zone to prevent outside intrusion on the scene. It ended with an unusual task involving the collection of human remains on the crash zone. Various experts were also essential for carrying out several surveys: an aeronautic investigation about flight safety, a criminal investigation to find the causes of an event which involved human deaths, and a forensic investigation working to identify the victims. The medico-psychological support included several

<sup>\*</sup> Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [charlesgheorghiev@orange.fr](mailto:charlesgheorghiev@orange.fr) (C. Gheorghiev).

prospects. The presence of a psychiatrist on the crash zone firstly allowed a psychological support for the staff early involved, and exposed to a startling scene; it anarchically combined debris of a pulverized aircraft cabin, personal passengers effects mixed with carbonized human remains in a disgusting unbreathable atmosphere. In a second time, it offered a presence for many units and personal engaged in an unexpected and testing mission. Facing an unusual situation, the main authorities involved on the area were accompanied by offering mental health advice in response to the everyday life events of a makeshift camp in the middle of the African desert. The psychiatrist's action consisted in a work of mediation within the group by helping the flow of speech. The psychiatrist is also the privileged contact of the subject, by offering both a differentiated space, separated from the rest of the military environment, and a singular listening, allowing the welcome of a possible mental pain. The mission of collecting human remains required a special attention because of its psycho-traumatic risk. A volunteering principle was applied, as well as the identification of fragile or vulnerable subjects among volunteers, which concerned a total of a hundred soldiers. All the personal involved in this task were identified by the commandment, and then secondarily received in collective debriefing.

*Conclusion.* – The presence of a specialist of psychological care within a disaster shows an availability, which can lead to the possibility of a welcome, with a potentiality which already appears as a form of response and acknowledgment of a possible psychological suffering. Thus, the challenge consists in providing an assistance, which is less a gauche interventionism or an artificial forcing of an inaccurate request for care, than a careful and concerned presence for the psychological health of everyone.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## 1. Le contexte de la catastrophe aérienne

Le 24 juillet 2014 s'écrasait l'avion du vol AH5017 de la compagnie Air Algérie dans le Sud du Mali, avec à son bord 116 passagers dont 54 Français. Il s'agissait d'un avion reliant Ouagadougou à Alger, dont le plan de vol avait été modifié peu après le décollage de l'aéronef en raison de la dégradation des conditions météorologiques, jusqu'à sa probable pulvérisation à son impact au sol. Cet accident faisait suite à plusieurs catastrophes aériennes successives, notamment celle du Boeing MH17 le 17 juillet dernier dans l'est de l'Ukraine, coûtant la vie à près de trois cents personnes, et celle du Boeing MH370 le 8 mars 2014, en pleine mer, dans des circonstances toujours non élucidées, avec 239 personnes à son bord, ces appareils appartenant tous deux à la compagnie Malaysia Airlines. L'émotion en France était intense, avec un retentissement déjà décrit à l'occasion de précédentes catastrophes aériennes impliquant des ressortissants français [2,10,12], mais elle trouvait ici une résonance particulière : la succession d'accidents aériens depuis le début de l'année faisait resurgir dans l'opinion publique la question de la sécurité des vols, question infiltrée d'une inquiétude à l'amplification imaginaire, cristallisée autour de l'origine de ces « prétendus » accidents.

L'événement a pris une dimension nationale de par l'ampleur de la catastrophe, en exigeant une réponse rapide des autorités françaises à laquelle s'est associée une mobilisation internationale. C'est ainsi que les forces armées françaises, engagées dans l'opération militaire Serval au Mali, ont été sollicitées pour répondre au plus vite à la gestion de cette crise. Les personnels du Service de santé des armées, lesquels assurent le soutien médical des forces en opérations, ont été mis à contribution, en particulier dans leur mission de soutien médico-psychologique, avec le renfort des équipes médicales sur le terrain par un psychiatre des hôpitaux des armées.

## 2. Déroulement des opérations sur place

### 2.1. Une action militaire protéiforme : secours, protection et tâches mortuaires

La mission confiée aux forces armées a été évolutive tout au long de la gestion de cet événement. Dès la localisation précise du crash, les militaires français étaient déployés en urgence par voie hélicoptérée. Les enjeux étaient multiples, avec en priorité celui de la recherche d'éventuels survivants, en leur apportant les secours et

soins nécessaires. Il s'agissait ensuite d'entreprendre les premières identifications de victimes, en récupérant le maximum d'indices pouvant faciliter leur identification (papiers d'identité, effets personnels...), et de réaliser les constatations judiciaires et médico-légales initiales. La sécurisation de la zone du crash s'imposait rapidement, afin d'éviter toute intrusion extérieure sur les lieux. Un périmètre de sécurité était défini, avec la matérialisation d'une limite physique tout autour de la zone du crash, cet espace étant protégé et surveillé par les militaires français, renforcés les jours suivants par des soldats appartenant à la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA).

La mission de sécurisation de la zone du crash a perduré tout le temps de l'intervention française et internationale sur place, soit une quinzaine de jours. Elle a trouvé un prolongement pour certains militaires, en particulier ceux intervenus dès les premières heures de la catastrophe, dans un travail d'accueil, d'accompagnement et de protection des familles des victimes du crash qui s'étaient rendues sur les lieux. Principalement de nationalités étrangères (algérienne, burkinabé, libanaise...) et francophones pour la plupart d'entre elles, les familles des victimes ont semblé sensibles à cette attention ; elles trouvaient en effet un certain réconfort dans le contact avec ceux qui avaient été au plus près de leurs proches décédés dans la catastrophe, avec ceux qui, en quelque sorte, avaient veillé sur les corps de leurs défunts jusqu'à leur arrivée. L'accueil et la protection des différentes autorités, civiles ou militaires, françaises ou étrangères, qui s'étaient rendues sur place, ont été des tâches également dévolues aux militaires français.

Leur mission s'est clôturée par une tâche assez inhabituelle, sans être en soi exceptionnelle à la lumière d'expériences précédentes comme celles du Kosovo ou du Rwanda [4], celle tenant au ramassage de restes humains. Il a fallu en effet engager des personnels supplémentaires pour aider les équipes de l'Unité Nationale d'Identification des Victimes de Catastrophes (UNIVC) à finaliser le travail de récupération des restes humains et des effets personnels des victimes, pour que ne demeurent sur zone que les débris de l'aéronef, eux-mêmes devant être pris en charge par l'assurance de la compagnie aérienne.

### 2.2. L'intervention des experts scientifiques

Le contexte d'une catastrophe aérienne nécessite en général pour son investigation l'intervention de professionnels appartenant à des champs divers. Différentes enquêtes ont été menées en

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/313648>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/313648>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)